

418 *Journal Historique sur les*
riser le Commerce pour agrandir & enri-
chir ses Etats.

On trouvera ces routes particularisées dans la Relation du voyage de l'Ambassadeur de Perse imprimée à Paris; dont l'Auteur déjà connu par l'éloquence & la politesse avec laquelle il écrit tous les mois son *Mercuré Galant*, ne sauroit avoir manqué à l'exaétitude d'un bon Historien, puis qu'il nous assure page 169. qu'il a travaillé sur des *Originaux pour remettre, du moins dans les esprits prévenus, le sens commun qui doit y être.* Néanmoins avec toute sa pénétration & habileté, ni le secours que lui ont fourni les pièces *Originales*, dont il nous donne des Copies; il n'a pas été en état d'éclaircir le Public sur l'empressement avec lequel on auroit voulu qu'on eût donné un état exact & fidele des Présens que l'Ambassadeur de Perse a apporté en France: car l'Auteur de la Relation avoue pag. 272. *que malgré toutes ses peines il n'en a jamais pu sçavoir la vérité, & qu'à cet égard il n'en sçait pas plus que l'Auteur du pitoyable Journal de Verdun.* De sorte que sur ce fait particulier le nouvel Auteur du *Mercuré Galant*, quoi qu'il soit, pour ainsi dire, à la source de sçavoir tout ce qui s'est passé de plus secret dans cette Ambassade, qu'il ait puisé ses lumières dans les *Originaux mêmes émanez du Cabinet des Ministres*, il convient qu'il est aussi ignorant que le *Journaliste de Verdun.*

Mr. de Balzac a qualifié du nom de *Bêtes féroces* ces hommes bours, que le chagrin ou la jalousie met toujours de mauvaise humeur pour critiquer les Ouvrages d'autrui.